

de la plus grande conséquence sur les frontières de Perse. On attend les détails de cet événement, qui ne peut que flatter beaucoup les espérances des Ottomans, en même tems que le retour du capitan-bacha & les puissans secours en argent, qu'il a apportés avec lui, leur ont inspiré une nouvelle confiance dans leurs forces, pour soutenir la guerre contre les deux cours impériales. Il se confirme, que le vieux grand-amiral, immédiatement après son retour, a couru le plus grand danger de la vie. L'on fait, que cet officier a toujours à sa suite un tygre & un lion : il croioit les avoir bien apprivoisés : mais, le premier jour qu'il a couché à terre, le tygre, se trouvant dans un appartement nouveau & étranger pour lui, se jeta sur le premier esclave, qui précédoit l'amiral. Sa suite alloit le tuer, lorsque le capitan-bacha se contenta de le faire enchaîner, pour l'enfermer dans sa ménagerie. L'esclave a eu le visage entièrement déchiré. Quant au lion, le capitan-bacha le garde toujours auprès de lui, jusqu'à ce qu'un nouveau malheur fasse connoître, que tôt ou tard ces bêtes féroces reprennent toujours leur naturel sanguinaire.

Le musti a été déposé & remplacé par le cadilesquier de Romélie. Le capitan-bey ou vice-amiral a essuïé un sort bien plus rigoureux : il a été rappelé ici dans la nuit du 12 de ce mois & étranglé, après avoir subi un nouvel interrogatoire. — Pour reprendre les opérations dans la Mer-noire & contre Kinburn avec une nouvelle vigueur, le grand-

visir